

**République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement
Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Amar Téliidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.**

Présenté par

Mlle ATTIA Djehina

Titre:

**Le thème de la violence dans « l'Attentat » de Yasmina
KHADRA.**

Mémoire soutenu publiquement le,
devant le jury composé de :

Mme KHEDRANE	MAA, Université de Laghouat.	Président
M. BELKHITER	MAA, Université de Laghouat.	Examineur
M. ARABI	MAA, Université de Laghouat.	Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019.

Remerciements

Je tiens à remercier Allah le tout miséricordieux de m'avoir donné la patience, le courage et la volonté afin d'accomplir ce travail de recherche.

Je remercie mes chères parents, ma famille et mon mari pour leurs encouragements tout au long de ce travail.

Je remercie mon encadreur Mr. ARABI Abderrahim Abdelhalim pour sa disponibilité et son aide précieuse.

Mes remerciements vont à mon amie proche AZIZI Fatima Zahra pour m'avoir aidé à faire ce travail pour ses lectures, ses conseils, ses encouragements et son assistance fructueuse tout au long de ce mémoire, je la remercie infiniment

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin afin de réaliser ce modeste travail .

dédicace

Avec tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce mémoire à:

ma grande mère.

mes chers parents.

mon mari.

mes frères et sœurs.

Table des matière :

Table des matières

remerciement.

dédicace...

Introduction1

chapitre I: : la présentation du romancier et son roman

1- Yasmina KHADRA et l'écriture d'engagement5

1.1- La littérature engagée5

1.2- L'engagement de Yasmina KHADRA.....6

2- la présentation et résumé du corpus.....6

2.1- étude de la première de couverture.....7

2.2- étude de la quatrième de couverture8.

2.3- Le Titre10

2.4- Le résumé11

chapitre II: Les concepts clés

1- L'Approche psychocritique.....14

2- Les personnages..... 14

2.1- Le schéma actantiel16

3- Le cadre spatiotemporelles.....18

3.1- L'espace18

3.2- Le temps.....20

chapitre III : Le thème de la violence

1- L'Approche thématique.....	25
2- L'écriture de la violence.....	25
3- Les Types de la violence	26
3.1- La violence sociale.....	27
3.2- La violence religieuse	28
3.3- La violence politique.....	28
4- Les formes de violence.....	29
4.1- La violence verbale.....	29
4.2- La violence physique.....	29
5- Le thème de la violence dans le corpus.....	30
5.1- Le conflit Israélo-palestien.....	30
Conclusion.....	34

Introduction

Introduction

YASMINA KHADRA est reconnue sans doute comme l'une des figures de la littérature algérienne contemporaine. Derrière ce pseudonyme féminin se cache un homme, dont le vrai nom est MOHAMMED MOULESSHOUL, ce dernier est né en Algérie française le 10 janvier 1955 plus exactement à Kenadsa dans le Sahara algérien. D'un père infirmier et d'une mère nomade, il ébauche une carrière militaire dès l'âge de 9 ans qui durera jusqu'en 2000. Après sa retraite, il se consacra à sa passion qui est la littérature. MOHAMMED MOULESSHOUL a publié sous son vrai nom plusieurs ouvrages, en guise d'exemple nous citerons: Houria (1984), El Kahira cellule de la mort (1985), Le privilège du phénix (1989) – Morituri (1997), et des ouvrages sous son pseudonyme comme - A quoi rêvent les loups (1999) – Les Hirondelles de Kaboul (2002) – L'imposture des mots (2002) – L'Attentat (2005) . Mohammed MOULESSHOUL a pris le pseudonyme de Yasmina KHADRA en se référant à sa femme: *« Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. »*¹

L'Attentat est un roman de YASMINA KHADRA, il est le second roman d'une trilogie comportant (Les hirondelles de Kaboul 2002 – L'Attentat 2005 – Sirènes de Bagdad 2006) auquel il reçoit le prix des libraires en 2006. L'Attentat est d'une part un roman réaliste car il nous met dans un contexte qui existe et d'un autre côté fictif, puisque les personnages évoqués dans l'histoire sont créés par l'imagination.

Cette « trilogie du malentendu » nommée par Khadra lui-même qui réfère à des faits historiques contemporains ; dans premier volume de cette trilogie consacrée au rapport entre l'Orient et l'Occident, "Les hirondelles de Kaboul" tente, par le biais d'un jeune couple afghan et d'un gardien de prison de démêler la montée de l'islamisme. Dans le deuxième volet Yasmina Khadra nous emmène ici dans un second foyer de l'islamisme, la Palestine. Par l'entremise d'un médecin palestinien parfaitement intégré dans la société de Tel-Aviv. L'auteur mène l'enquête dans les réseaux terroristes dans les entrailles des territoires occupés. Dans le

¹ Beida Chikhi (dir), L'écrivain masqué, Paris, PUParis-sorbonne, 2008, p.77.

dernier roman, il nous fait voyager cette fois aux confins du désert iraquien, dans une petite bourgade paisible où l'on débat politique le soir au café. Kafr Karam, loin de l'occupation américaine, loin du tapage de Bagdad, et pourtant un jour l'improbable arrive un soir. Un raid éclair des soldats américains va à jamais transformer la vie de notre jeune narrateur.²

. Depuis sa parution en 2005, "L'Attentat" a été l'objet de beaucoup d'études puisque l'intérêt passionné de certains étudiants pour le roman les ont conduit et nous a incité à réaliser des travaux de recherche notamment M/ Kned Moustafa pour une Approche titrologique de la trilogie: "Les Hirondelles de kaboul" – "L'Attentat" - "Les sirènes de Bagdad"³ . Mémoire de Master présenté par M.MBOHWA Eben : porte le titre personnage et espace dans l'Attentat de Yasmina Khadra⁴.

L'Attentat fait partie de la littérature contemporaine et appartient à l'écriture de l'urgence ; parmi les caractéristiques concrétisées dans notre roman, on cite la banalisation de la violence intégriste à travers les attentats suicide contre les israéliens. Les discours des écrivains de cette tendance convergent vers le témoignage sur un moment brulant de la conjoncture historique.

Les motivations pour le choix du corpus et du thème: (le thème de la violence dans l'Attentat de YASMINA KHADRA) répondent à un intérêt personnel. Tout d'abord, ce qui nous attire aussi ce sont: la contemporanéité de l'œuvre, la violence, le terrorisme, le racisme mais ce qui nous a interpellé le plus est le fait qu'il s'agit d'un conflit hors du pays d'origine de l'auteur qui est l'Algérie. En effet, Yasmina KHADRA a traité le thème Israélo-palestinien dont la violence reste inouïe, et qui nous fait penser à la décennie noire de l'Algérie.

Dans notre analyse on a soulevé les questions suivantes:

- Comment se manifeste le thème de la violence dans l'Attentat de YASMINA KHADRA ?
- Quelles sont les causes et les origines d'une telle violence?

² <http://leslecturesdepasdel.over-blog.com/article-trilogie-de-yasmina-khadra-105893664.html>

³ Approche titrologique de la trilogie " Les Hirondelles de kaboul" – "L'Attentat" - "les sirènes de Bagdad" présenté par M/ Kned Moustafa

⁴ Mémoire de Master présenté par M.MBOHWA Eben: "Personnage et espace dans *L'attentat* de Yasmina Khadra"

Nous élaborons quelques hypothèses qui nous aideront à mieux encadrer notre problématique et à bien baliser notre recherche. Donc, notre recherche a pour but de décrire et d'analyser les causes de cette violence sous-jacente à ce travail. Le thème de la violence apparaît dans la littérature contemporaine, dans des contextes et des conflits divers : idéologiques, politiques, historiques, identitaires ...etc., dans le monde oriental.

Pour répondre à notre problématique nous devons faire appel à la théorie littéraire psychocritique et thématique.

Afin de répondre à cette dernière, nous tracerons un plan de travail en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous le consacrons sur l'écriture de YASMINA KHADRA, l'écriture d'engagement. Enfin, nous aborderons la présentation de l'œuvre et le résumé du corpus. Dans le deuxième chapitre, nous mettrons l'accent sur les concepts clés : les personnages et le cadre spatio-temporel dans l'Attentat de YASMINA KHADRA . Dans le troisième chapitre, nous citerons le thème de la violence, ses différents types et ses différentes formes. Nous nous donnerons comme exemple le conflit israélo-palestinien.

Chapitre I

*La présentation du
romancier et son roman*

Chapitre I : la présentation du romancier et son roman

1-Yasmina KHADRA et son écriture

1.1- La littérature engagée.

La littérature engagée est une littérature sociale qui a pour principale visée de rejoindre les hommes et les ouvrir à de nouvelles visions du monde. Comme le déclare Sartre: « *La littérature vous jette dans la bataille ; écrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté ; si vous avez commencé, de gré ou de force vous êtes engagée* »⁵

D'après cette citation nous pouvons dire que tout homme est responsable de ce qui se passe en son temps à plus forte raison l'écrivain. Puisque ce dernier traite des problèmes actuels en prenant position et en instruisant le public. Dans les écrits engagés nous trouvons plusieurs thèmes parmi les quelles : la religion (l'attaquer ou la défendre), les questions sociales (les dénonciations des injustices , la colonisation, l'esclavage)

« L'engagement d'un écrivain peut se manifester sur deux plans : celui de l'écrivain en tant que citoyen, à travers des essais, des articles publiés dans les journaux, des interventions ; celui de l'écrivain en tant qu'écrivain, ce qui nous situe dans un espace contingent, mais doté de ses règles propres, celles du littéraire — règles sujettes, comme on le sait, à redéfinitions constantes et à interprétations divergentes selon les contextes culturels »⁶

D'après cette citation de Gérard DOMINIQUE nous constatons que l'engagement d'un écrivain est le fait de prendre position par rapport à une cause politique ou sociale de son époque. Nous trouvons beaucoup d'auteurs afin de guider leurs lecteurs à voir la réalité, la société ou quels sont les points d'études (politique, sociologique, idéologique ...). Ils utilisent cette version de la littérature comme l'arme pour engager le monde par leurs écritures (roman, poésie, théâtre...). Ils ont essayé de changer le mauvais au mieux soit l'état actuel, soit exprimer le réalité pour arriver jusqu'au but voulu.

⁵ J.P. SARTRE, Qu'est ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948) p.82.

⁶ Garand DOMINIQUE, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien ».In : *Études françaises*, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42).

Nous pouvons citer quelques écrivains magrébins comme KATEB Yacine, Mouhamed DIB, Yasmina Khadra et tant d'autres.

1.2- L'engagement de Yasmina KHADRA.

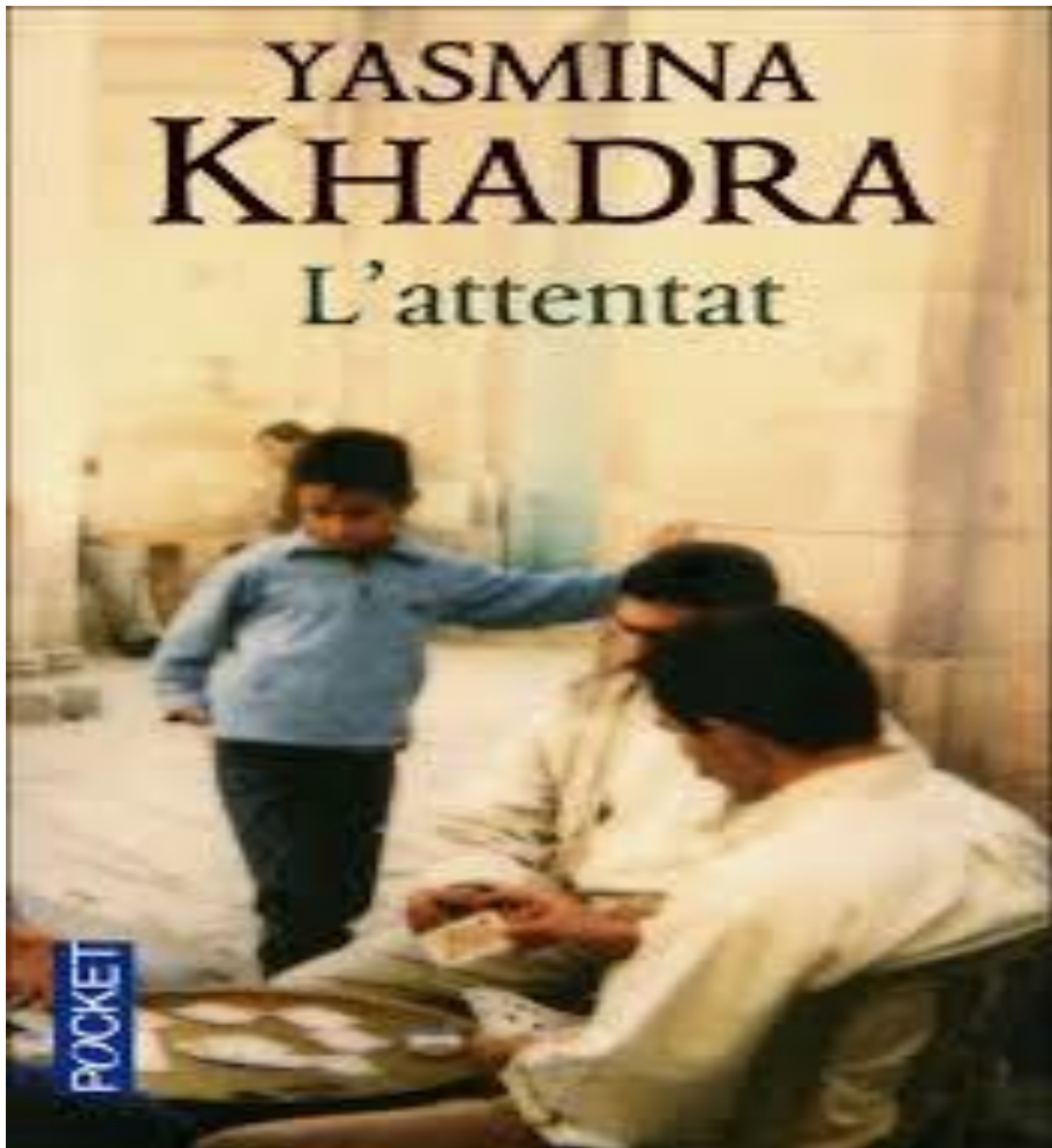
Yasmina KHADRA est un écrivain algérien né en 1955 ; de son véritable nom Mohammed Moulessshoul, un ancien militaire de son pays. Il porte le pseudonyme de Yasmina KHADRA, il s'agit des deux prénoms de son épouse,. le fait de porter un pseudonyme cela reste un signe de l'interprétation de la littérature engagée. Yasmina KHADRA a vécu en France où il écrivait sur les conflits entre le monde oriental et occidental et il appelait à l'entente dans plusieurs pays notamment l'Algérie, l'Afghanistan , l'Irak et la Palestine.

Khadra a écrit plusieurs romans : Les hirondelles de Kaboul (2002), L'Attentat (2005), les sirènes de Bagdad (2006) se sont des romans politique, il abordait aussi le sort des femmes, le régime des talibans dans son premier roman. Dans le deuxième roman, il met l'accent sur le conflit israélo-palestinien, puis il parle de la guerre en Iraq dans le troisième roman. Nous pouvons dire que Yasmina Khadra a lancé un cri d'alarme dans les deux derniers romans.

2- la présentation et résumé du roman.

L'Attentat fait partie d'une trilogie consacrée à la violence et à la guerre dans: Les Hirondelles de Kaboul(2002), L'Attentat (2005), les sirènes de Bagdad(2006) . Il reçoit le prix des Libraires en 2006. le roman (L'attentat) est composé de seize chapitres où il est question d'un attentat kamikaze perpétré par l'épouse du héros au cœur de Tel-Aviv. Ce drame fait dix-sept morts et cent blessés. L'Attentat c'est un roman réaliste et fictif au même temps.

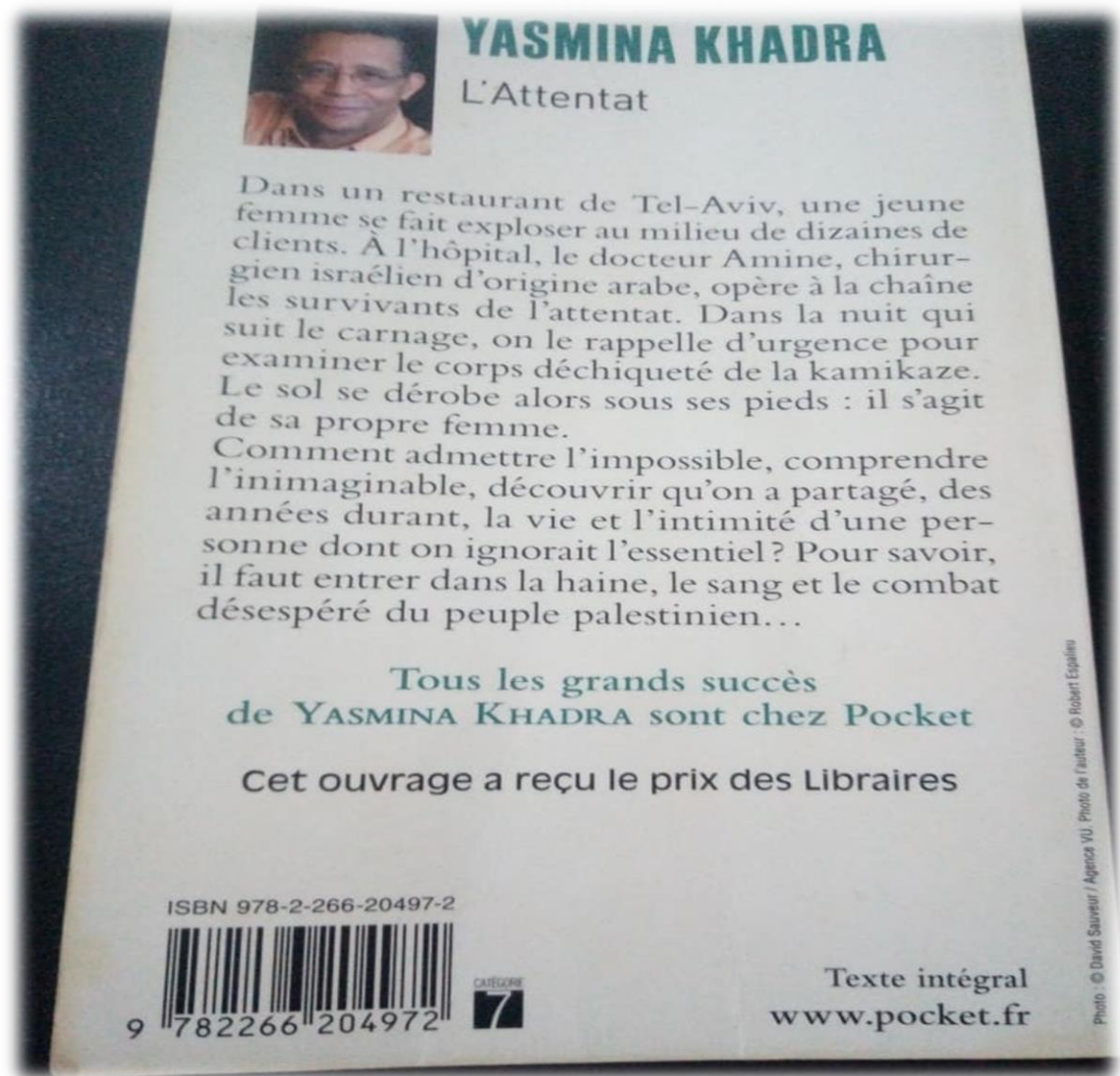
2.1- étude de la première de couverture.



La première couverture de notre corpus accueille en haut le nom de l'auteur en gras et en majuscule et le Titre en écriture scripte. En bas, le nom de la collection « POCKET ». Une photo représente un arrière-plan beige, un enfant regardant deux hommes qui jouent aux cartes. Le paysage ressemble à un quartier populaire. En portant de la signification des couleurs bleu et beige que portent l'enfant et les deux hommes ainsi que le jeu de carte, on pourrait penser à un enfant qui veut découvrir des

horizons qu'il ignore les règles du jeu. Le beige symbolise la simplicité des habitants du quartier

2.2- étude de la quatrième de couverture



La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle apporte des informations complémentaires par rapport à la première de couverture. On trouve : résumé ou un extrait du livre, le code barre, le prix, et des informations sur la collection ...ect.

« Trompeusement reléguée à l'arrière d'un livre, la 'quatrième' n'en est pas moins la page la plus substantielle. Destinée à ouvrir l'appétit des lecteurs, elle préside en grande part au destin d'un ouvrage en librairie. Retour sur l'histoire, l'enjeu et les

stratégies d'écriture du important des paratxtes »⁷ .donc : c'est le premier contact rapide d'un lecteur potentiel, voir un acheteur avec le livre. Le principal objectif de la quatrième de couverture est de donner envie de lire, d'emprunter et d'acheter.

Dans la quatrième de couverture, nous trouvons en haut la photo de l'auteur avec son nom de plume et le titre du roman. Tout juste après, nous trouvons un extrait résumant le jour de l'attentat, car c'est l'événement le plus important dans le roman. Cette extrait incite le lecteur à lire le roman, en évoquant entre autre la curiosité de ce dernier. Le texte suivant est le résumé sur la quatrième de couverture :

« Dans un restaurant de Tel-Aviv, une jeune femme se fait exploser au milieu de dizaines de clients. À l'hôpital, le docteur Amine, chirurgien israélien d'origine arabe, opère à la chaîne les survivants de l'attentat. Dans la nuit qui suit le carnage, on le rappelle d'urgence pour examiner le corps déchiqueté de la kamikaze. Le sol se dérobe alors sous ses pieds: il s'agit de sa propre femme. Comment admettre l'impossible ,comprendre l'inimaginable, découvrir qu'on a partagé, des années durant, la vie et l'intimité d'une personne dont on ignorait l'essentiel ? Pour savoir, il faut entrer dans la haine, le sang et le combat désespéré du peuple palestinien... » ⁸

Après le résumé du roman, nous avons la phrase suivante « *Cet ouvrage a reçu le prix des Libraires* »⁹ cette phrase nous montre aussi que l'Attentat a eu un grand succès en France. En bas de page nous avons le code de barre et le site de la maison d'édition.

2.3- Etude du titre

L'étude du paratexte est un vecteur susceptible de livrer des informations anticipées sur le contenu du roman. "*Anticiper sur les éventuelles dénotations et connotations sémantiques d'une œuvre qui oriente forcément le lecteur vers des pistes plausibles*"¹⁰. D'ailleurs, Gérard Genette le désigne par le terme " paratexte de ce qui entoure et prolonge le texte. " ¹¹, c'est à

⁷ « petite histoire de la quatrième de couverture », disponible sur : <http://www.magazinelitteraire.com>

⁸ Yasmina Khadra, *L'attentat*, éditions Juillard, Paris, 2005.

⁹ Ibid.

¹⁰ Espace et personnage dans l'Attentat de yasmia khadra.

¹¹ www.faula.org/atelier.php?paratexte.

dire, se sont toutes les informations qui gravitent autour du texte. Le suffixe (para) vient du grec et qui veut dire à côté . Donc, le paratexte, c'est ce qui se trouve à l'extérieur du contenu ou du texte et son utilité est de donner les premiers signes d'informations sur le contenu (le texte) ou nous pouvons le qualifier de pont c'est-à-dire son existence est sollicitée par le texte. Donc, le titre et le texte sont en étroite complémentarité : « l'un annonce, l'autre explique ». ¹²

Le titre de notre corpus est composé d'un groupe nominale qui commence par un article défini "le", ce dernier (le titre) accompagne un nom qui est "Attentat" et derrière ce mot se cache beaucoup d'événements.

Ce titre joue plutôt le rôle de "résumé" du texte : un attentat-suicide dont le kamikaze est la propre femme du médecin Amine.

Dans le roman de Mohamed Moulesssehouli "l'Attentat", désigne par le mot "attentat" deux sens: l'image de l'acte criminel du kamikaze et l'attentat psychique qui a beaucoup touché Amine par la perte de son épouse.

« soudain, une formidable explosion fait vibrer les murs et vitres de la cantine. » ¹³

« En l'espace d'un quart d'heure, le hall des urgences se transforme en champ de bataille. Pas moins d'une certaine de blessés s'y entassent, la majorité étalée à ras de sol » ¹⁴

« On croit savoir. Alors on baisse la garde et on fait comme si tout est au mieux. - (...) On aime et on est aimé (...) puis, sans crier gare, le ciel nous tombe dessus. Une fois les quatre fers en l'air, nous nous apercevons que la vie, toute la vie- avec ses hauts et ses bas, ses peines et ses joies, ses promesses et ses choux blancs ne tient qu'à un fil aussi inconsistant et imperceptible que celui d'une toile d'araignée » ¹⁵

Par ces expressions, l'auteur veut nous montrer le degré de l'influence psychique et physique de cet attentat.

¹² Gérard Genette. Seuil, op.cit,p.83.

¹³ Yasmina Khadra, *L'attentat*, éditions Juillard, Paris, 2005. p.17.

¹⁴ Ibid. P.20.

¹⁵Ibid. P.75.

Ici on ne parlera pas d'un simple attentat mais on parlera plus de L'ATTENTAT, comme s'il s'agissait de l'attentat du siècle pour les palestiniens et le monde arabe. Un crime qui commis énormément de perte humaine et matérielle.

2.4- Le résumé.

Amine Jaafari est un jeune palestinien naturalisé israélien , est un chirurgien talentueux exerçant dans un grand hôpital à Tel-Aviv. Il semblait avoir tout ce qui fait de lui un citoyen israélien d'une classe sociale aisée. Il s'est consacré à son métier et à sa femme Sihem qu'il aime énormément. Amine refuse d'avoir une position favorable à l'un ou à l'autre dans le conflit opposant son peuple d'origine et les Israéliens.

un jour ce confort se bascule, dans le centre ville de Tel-Aviv, lorsqu'un kamikaze se fait exploser en tuant ainsi dix-sept personnes dont la majorité sont des enfants. Le jeune docteur a pu opérer plusieurs survivants en quelques minutes après l'attentat, fatigué en fin de soirée, il est parti se reposer afin de commencer une nouvelle journée le lendemain.

Naveed , un fonctionnaire de la police appelle Amine , le presse de retourner à l'hôpital pour lui montrer le cadavre de sa femme Sihem totalement déchiqueté par l'explosion. Naveed l'informe aussi que sa femme est soupçonnée d'être la kamikaze.

Cette nouvelle fait du jeune chirurgien un homme entièrement abattu, égaré et attristé comment croire que Sihem, qui n'a jamais manifesté un attachement à la cause palestinienne a pu commettre un tel acte. Mais, il finira par accepter cette vérité en lisant la lettre qu'elle lui a laissée.

Pour connaître les véritables raisons qui ont poussé Sihem à commettre un tel acte, Jaafari entame une quête vers la vérité. Il décide de franchir les frontières qui le séparent de son peuple d'origine. Ce qui permis à découvrir des villes palestiniennes ravagées par la guerre et à regarder en face un conflit qui l'ignorait avant. Ce voyage lui a donné l'occasion de voir la misère et l'humiliation que vivent un peuple dépourvu de liberté et de dignité. Toutes ces conditions vont pousser le palestinien malgré lui au suicide.

Chapitre II

Les concepts clés

II- Les concepts clés .

1-L'approche psychocritique .

Dans toutes les œuvres littéraires, on remarque que chaque texte reflète un équilibre entre structure consciente ou inconsciente, c'est l'auteur qui assume la communication et laisse dans ses textes des marques capables de révéler sa personnalité et sa subjectivité. C'est-à-dire, dans chaque œuvre ou texte on trouve des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain. C'est-à-dire, la psychocritique est une méthode d'analyse inspirée par la psychanalyse et illustrée par Charles MAURON..

La psychocritique est une méthode d'analyse la plus appropriée parce qu'elle :

« *consiste à étudier une œuvre ou un texte pour relever des faits et des relations issus de la personnalité inconsciente de l'écrivain ou du personnage. En d'autres termes, la psychocritique a pour but de découvrir les motivations psychologiques inconscientes de l'individu, à travers ses écrits ou ses propos.* »¹⁶. Elle est une méthode qui a eu un succès considérable dans les années 1940-1950.

Par la psychocritique, il faut entendre l'analyse psychologique des états de conscience, des sentiments, des motivations et la réalité psychologique d'arrière chaque action.

2-Les personnages .

Selon le dictionnaire *Hachette*, un personnage est une « *Personne fictive d'une œuvre littéraire.* »¹⁷. Armand COLIN le définit comme : « *la représentation fictive d'une personne.* »¹⁸. Il en découle qu'il est à distinguer de la personne réelle. D'où cette définition de Philippe HAMON : « *un personnage de roman naît seulement de sens, n'est fait que de phrases prononcées par lui ou sur lui* »¹⁹ Ce fragment explique que le personnage dépend de son rôle narratif dans le texte et s'évalue par ses actions et les étiquettes qu'il se donne ou que lui donnent les autres personnages.

¹⁶ Léandre SAHIRI, À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo

¹⁷ www.hachette-education.com.

¹⁸ Armand Colin, *L'analyse littéraire*. Paris : Dunod Editeur, 2015, p 161.

¹⁹ Ph. Hamon, *Poétique du récit*. Paris : éditions du Seuil, 1977, p124.

On commencera notre étude par la description des personnages masculins et on poursuivra par les personnages féminins.

Amine Jaafari : c'est le personnage principale de l'histoire, il est le narrateur des faits car il utilise le pronom « je » pour faire référence à lui-même. Un personnage profondément humaniste, un brillant chirurgien d'origine palestinienne naturalisé israélien et parfaitement intégré à la société juive. Pour lui, rien n'est au dessus d'une vie humaine et préfère sauver la vie des gens. Il est souvent victime des attaques racistes mais il tente de les ignorer. Par exemple, après l'attentat à l'hôpital, il essaye de sauver un blessé mais ce dernier lui dit : « *Je ne veux pas qu'un arabe me touche... Plutôt crever* »²⁰. Mais Amine ignore ses remarques racistes et l'opère comme tous les autres. Il est marié à Sihem depuis 15 ans et très amoureux d'elle. Il habite un quartier chic à Tel-Aviv.

Naveed Ronnen : haut fonctionnaire de la police de Tel-Aviv. Il est juif et un ami proche d'Amine et même de Sihem . Il est l'un des patients d'Amine, ce dernier opère sa mère et cela le rapproche davantage. C'est lui qui annonce à Amine la mort de sa femme. Il joue un rôle de protecteur et ne sombre jamais dans le racisme.

Cheikh Marwan : est un orateur, de son véritable nom est Abu Moukaoum. Il est né au Liban, c'est le chef de guerre et l'Imam que Sihem vient voir à Bethléem avant de se suicider. Il est membre du mouvement palestinien auquel Sihem s'est associée.

Sihem : c'est la femme d'Amine et l'auteure de l'Attentat qui déclencha une recherche de la vérité de la part de son mari. Elle se sacrifie à la cause de la Palestine par son propre corps . Elle se fait exploser dans un restaurant à Tel-Aviv. L'explosion a causé la mort de dix-sept personnes et cent blessé . Le suicide de Sihem rappelle à Amine qu'il ne peut pas complètement ignorer ce conflit israélo-palestinien, comme il ignore la souffrance de Sihem.

Kim Yehuda: est une doctoresse juive, et amie proche d'Amine depuis l'université. Elle aime un garçon russe qui la quitte et reste célibataire. Elle prend soin d'Amine lorsqu'on lui apprend la mort de sa femme. Elle l'accompagne à Bethléem sur les traces de Sihem et l'encourage sans jugement. Son grand-père est l'un des témoins de l'Holocauste

²⁰ Yasmina Khadra, *L'attentat*, éditions Juillards, Paris, 2005, p.21.

Allemand, à Berlin. elle n'est pas raciste comme la majorité des israéliens. Elle est toujours contre le racisme. Kim est aussi belle, spontanée et surtout gentille.

2.1- le schéma actanciel :

Le schéma actanciel a été créé par Algirdas Julien GREIMAS en 1966. Il se résume en une structure qui s'appuie sur ce que font les personnages en tant que force agissante. Dans tout récit qui comporte une quête ; les actants sont au nombre de six : le destinataire, le héros, l'adjuvant, l'opposant, l'objet et le destinataire.

Nous nous proposons une brève synthèse des idées fondamentales du modèle greimassien avant de présenter une application possible du schéma actanciel des personnages du roman « L'Attentat ».

Le schéma actanciel est composé de 6 constituants, nommés « **actant** ». L'analyse des actants, nous permettra de classer les éléments de l'action, à les décrire dans l'une ou l'autre dans ses classes actanciennes.

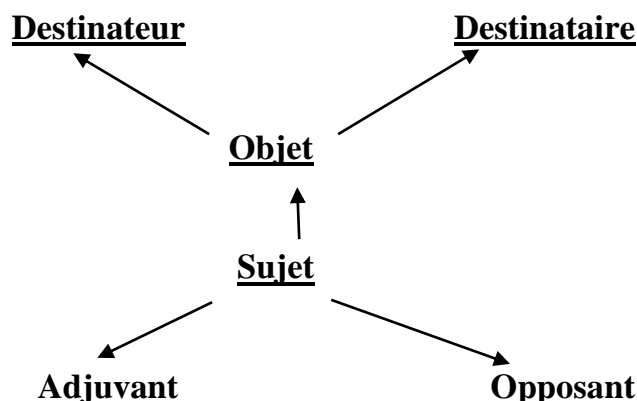
D'après la terminologie de Greimas, la notion d'actant renvoie à tout personnage fictif, qui participe ou joue un rôle essentiel dans l'organisation du récit

Les six actants :

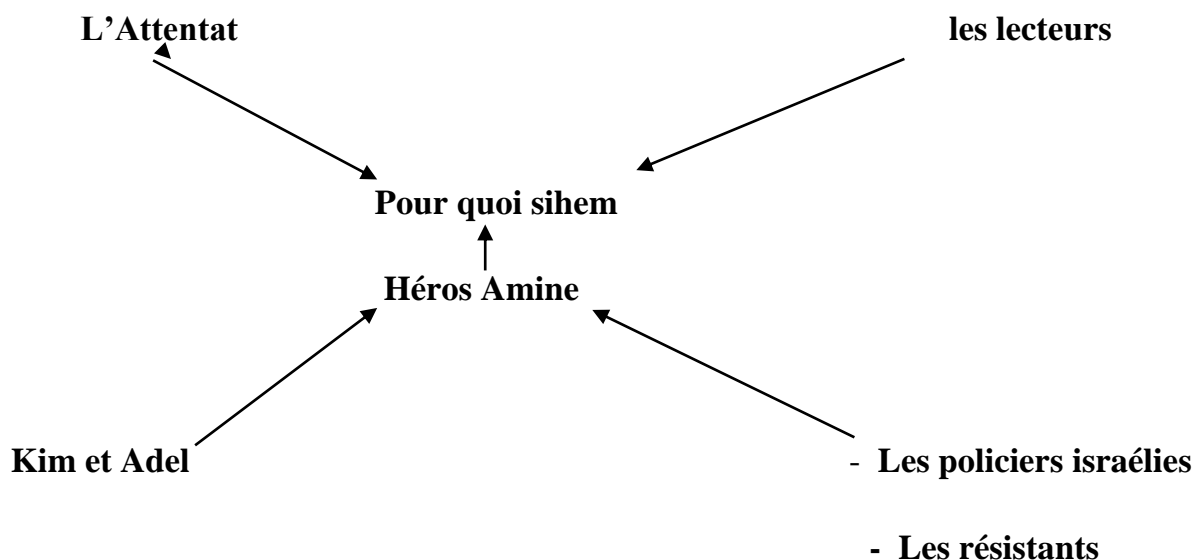
- 1- **Le Destinateur** : Celui qui est le moteur de l'histoire et de l'action du héros, visible ou invisible. Ou la force qui pousse le sujet à agir, cela peut être un personnage ou un désir.
- 2- **Le Destinataire** : Celui qui bénéficie de cette recherche ou de bénéficiaire de l'action du sujet.
- 3- **Le Sujet** : C'est celui qui fait l'action, généralement le personnage principale. Le plus souvent on parlera de « héros ».
- 4- **L'Objet** : Ce qui est recherché par le « héros ».
- 5- **L'Adjuvant** : Celui qui aide. Souvent des personnages secondaires qui aideront le héros à accomplir sa mission.
- 6- **L'opposant** : Celui qui cherche à faire échouer la quête du héros

Les relations entre les différents actants peuvent se schématiser de la manière suivante :

Schéma actanciel: ²¹



Ce modèle a été mis au point par le linguiste A.J.Greimas.



Le schéma actanciel montre la pluralité des opposants du héros qui l'empêchent à réaliser sa quête.

A travers ce schéma on remarque que le sujet héros Amine est poussé par l'Attentat dans le but de réaliser sa quête qui est pour "pourquoi Sihem?" qui a commis cet acte terroriste et durant sa quête, certains personnages comme les policiers israéliens, les résistants se sont mis au travers du chemin du héros Amine. ces derniers tentent d'empêcher par tous les moyens le héros afin de ne pas atteindre son objectif qui est "pourquoi Sihem". Il ya

²¹ Schéma de GREIMAS, A. J. (1986) [1966], *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F., 262 p.

d'autres personnages comme Kim qui l'ont aidé à atteindre son objectif durant sa périπέtie (quête).

3- Le Cadre spatio-temporelle.

On ouvre cette partie par la citation de Jean-Yves TRIADE : « *Crée un espace et un temps, sont une seule est même opération, bien loin que l'un vienne couper l'autre comme une parenthèse.* »²². L'espace et le temps sont deux facteurs spécifiques pour situer un roman dans un endroit et une époque précise, ces deux catégories narratives sont complémentaire sur la structure de l'histoire. D'abord nous essayerons d'identifier l'espace, ensuite le temps.

3. 1- L'espace :

L'espace est perçū comme un signe qui produit un effet du réel, car chaque récit a un espace qui conduit son action . L'espace est étudié comme toutes les autres catégories narratives, Y. TADIE propose la définition suivante « *Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation.* »²³

L'auteur essaye de faire une description panoramique entre deux états en conflits , Israël et Palestine.

La ville de Tel-Aviv est un espace ou le protagoniste y réside « *... une magnifique demeure dans l'un des quartiers les plus huppés de Tel-Aviv...* »²⁴. Pour faire un effet de réel, l'auteur indique des espaces existant. Cette ville est le point de départ de la quête d'Amine . Il nous décrit la ville après l'Attentat :

« Au sortir de l'hôpital, la ville paraît sereine. Le drame qui vient de l'ébranler n'a pas égratigné ses habitudes. D'interminables files de voitures prennent d'assaut la rocade de Petah Tiqwa. Les cafés et les restaurants grouillent de monde. Les trottoirs sont envahis de noctambules. J'emprunte l'avenue Gevirol jusqu'à Bet Sokolov où un poste de contrôle, dressé après l'attentat, oblige les usagers de la route à contourner le quartier de Haqirya qu'un dispositif de sécurité draconien isole du reste de la ville. Je parviens à me faufiler jusqu'à la

²² TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, Paris, Puf, 1978, p. 67.

²³ *Ibid.* p. 34.

²⁴ KHADRA, Yasmina, *L'Attentat*, *Op.cit.* p. 28 .

rue Hasmonaïm plongée dans un silence sidéral. De loin, je peux voir le fast-food soufflé par le kamikaze. La police scientifique quadrille l'endroit du drame et procède à des prélèvements. La devanture du restaurant est disloquée d'un bout à l'autre ; le toit s'est effondré sur l'ensemble de l'aile sud, zébrant le trottoir de traînées noirâtres. Un lampadaire déraciné est couché en travers de la chaussée jonchée de toutes sortes de débris. Le choc a dû être d'une violence inouïe ; les vitres des bâtiments alentour ont sauté et certaines façades se sont écaillées.»²⁵

Dans ce passage Amine nous donne l'impression de voir les rues et les quartiers à travers ses yeux d'après sa description des lieux de l'Attentat. Durant sa quête Amine a fait un passage dans la ville de Jérusalem ou il la décrit comme :

« ... une ville que j'ai perdue de vue depuis une douzaine d'années. Son animation effrénée et ses échoppes débordantes de monde ressuscitent en moi des souvenirs que je croyais tombés au rebut. . Des images fulgurent dans mon esprit, d'une blancheur tranchante, reviennent tournoyer au milieu des senteurs de la vieille ville. »²⁶

Amine évoque une nostalgie perdue, contrairement à Bethléem qui est devenue une ville où toutes les misères du monde existent :

« Bethléem a beaucoup changé depuis mon dernier passage, il y a plus d'une décennie. Engrossée par les cohortes de réfugiés désertant leurs contrées devenues des stands de tir, elle propose de nouveaux fatras de taudis en parpaings nus, dressés les uns contre les autres comme des barricades - la plupart encore au stade de finition, recouverts de tôle ou hérissés de ferraille, avec des fenêtres hagardes et des portails grotesques. On se croirait dans un immense centre de regroupement où

²⁵ KHADRA, Yasmina, *L'Attentat*, Op.cit. p.24-25.

²⁶ *Ibid.* p.112.

tous les damnés de la terre se sont donné rendez-vous pour forcer la main à une absolution qui ne veut pas révéler ses codes. »²⁷

La première destination de la quête d'Amine est Bethléem où il y'a la maison de sa sœur et la grande mosquée.

L'auteur décrit Janin comme une ville de la haine et du désarroi :

« À Janin, la raison semble s'être cassé les dents et renoncer à toute prothèse susceptible de lui rendre le sourire. D'ailleurs plus personne n'y sourit. La bonne humeur d'autrefois a mis les voiles depuis que les linceuls et les étendards ont le vent en poupe. »²⁸

C'est dans cette ville qu'Amine a aboutit sa quête et de rencontrer Adel.

Le choix de ces lieux par l'auteur n'est pas fortuit. Puisque, chaque ville représente un conflit qu'a connu la Palestine, Tel-Aviv capitale politique et Janin qui a subi le plus d'oppression auprès des israéliens durant la seconde intifada de 2001 à 2003.

3.2. Le Temps.

Le temps est une catégorie narrative d'un récit, à ce point Y. REUTER déclare qu'il existe deux temps dans chaque récit:

« Outre les questions ayant trait à la parole, à la perspective et aux niveaux, la narration met encore en jeu une autre dimension : celle de la temporalité. Tout récit construit en effet de multiples relations entre deux séries temporelles : le temps, réel ou fictif, de l'histoire racontée et le temps mis à la raconter (le temps de la narration) »²⁹

Selon Gerard GENETTE la temporalité d'un récit est construite par une multitude de relations entre deux types: *« Le récit est une séquence deux fois temporelle... : il y a le temps de la chose-racontée et le temps du récit (temps du signifié et temps du signifiant). Cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possibles toutes les distorsions temporelles qu'il est banal de relever dans les récits... »³⁰*

Les deux temporalités d'un récit sont :

²⁷ *Ibid.* p.113.

²⁸ *Ibid.* p.195.

²⁹ REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Op.cit. p.60.

³⁰ GENETTE, Gérard, *Figures III*, Op.cit. p. 77.

3.2.1- Le temps raconté : c'est une temporalité référentielle, elle renvoie à un temps humain, où l'auteur fixe le cadre de son récit à une époque précise, il se mesure en seconde, minute, heure, jour...

3.2.2- Le temps racontant : c'est le temps de la narration, il se mesure par les lignes, et les pages du texte.

Dans l'Attentat de Yasmina Khadra on a deux indices pour situer le temps référentielle du roman. Premier indice est l'événement du mur de séparation « *...une muraille hideuse s'insurge incongrûment contre mon ciel d'autrefois, si obscène que les chiens préfèrent lever la patte sur les ronces plutôt qu'à ses pieds* »³¹. C'est un événement de 2002 à 2005 construit par les Israéliens pour séparer les deux peuples. Deuxième indice concerne le premier ministre israélien Ariel Sharon qui a gouverné entre 2001 à 2006.

Donc, le temps fictif se situe dans une époque contemporaine de 2002 à 2005.

La mise en relation de temps dans le récit (le temps raconté , temps racontant) selon G.Genette trois relations possible qui sont : « *la durée, la fréquence et l'ordre* » ce dernier est la relation entre la succession d'événement et l'ordre dans lesquels ils sont racontés par le narrateur soit dans un cas d'homologie, cela veut dire le respect de l'ordre chronologique des événements, ou dans un cas de discordance cela veut dire que l'ordre chronologique des événements n'est pas respecté, d'où le terme les **anachronies**, il existe deux type d'anachronies :

3.2.2.1--L'analepse : veut dire « *toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de vue de l'histoire ou l'on se trouve* ». est un retour en arrière, l'auteur revient à un événement passé de l'histoire .

Dans *L'Attentat*, nous avons remarqué que la chronologie événementielle de l'histoire est discordée, d'où la présence d'analepse comme nous le démontre le passage suivant :

« *Dans ma tête, des voix se télescopent. Celle du capitaine Moshé d'abord - le conducteur de l'autocar Tel-Aviv-Nazareth dit que ta femme est montée dans une Mercedes ancienne modèle de couleur crème -, heurté de plein fouet par celle de Naveed Ronnen - mon beau-père a la même.* »³²

³¹ KHADRA, Yasmina, *L'Attentat*, Op.cit. p.231.

³² KHADRA, Yasmina, *L'Attentat*, Op.cit. p. 128.

À plusieurs moments de l'histoire le narrateur s'arrête et revient en arrière pour raconter ses souvenirs d'enfance et sa relation avec sa famille, son père en particulier: « *Je me souviens que je n'arrêtais pas de trotter derrière mon père qui, la toile en bouclier et le pinceau érigé en fer de lance, s'entêtait à traquer sa licorne à travers un pays où les légendes rendent triste.* »³³.

Il revient aussi sur des souvenirs joyeux avec sa femme : « *Je n'oublierai jamais la joie de Sihem lorsque je lui ai retiré le bandeau des yeux pour lui faire découvrir notre maison. Elle a sauté si haut sur son siège que sa tête a fissuré le plafonnier de la voiture. Et la regarder éperdument heureuse comme une gamine dont on réalise le vœu le plus cher le jour de son anniversaire était, pour moi, un total enchantement.* »³⁴

Ces souvenirs sont des passages racontés par le narrateur, qui ébranle la chronologie première du récit.

3.2.2.2-La prolepse: est une anticipation temporelle, l'auteur avance un évènement, qui va avoir lieu plus tard dans l'histoire.

Dans l'Attentat nous trouvons la prolepse au niveau de l'incipit, ainsi l'auteur anticipe des évènements qui vont avoir lieu plus tard dans l'histoire, et il prend soin de nous laisser avec des incertitudes. Puisque, dès le début on comprend qu'il s'agit d'une attaque à la bombe « *Quelque chose a zébré le ciel et fulguré au milieu de la chaussée, semblable à un éclair ; son onde de choc m'a atteint de plein fouet, disloquant l'attroupement qui me retenait captif de sa frénésie.* »³⁵. on ne sait pas ce qui lui arrive. puisque, les dernières lignes de l'incipit nous laissent avec la question ; qu'est il arrivé à Amine?: « *Des bras m'attirent à l'intérieur de la cabine, me jettent presque au milieu d'autres cadavres. Dans un dernier soubresaut, je m'entends sangloter... Dieu, si c'est un affreux cauchemar, faites que je me réveille, et tout de suite...* »³⁶. D'après ce passage on comprend qu'Amine est blessé mais on ne sait pas s'il est mort ou non.

Nous avons identifié l'espace et le temps présent dans le roman ; nous avons identifié d'abord, les espaces parcourus par *Amine* dans sa quête, et ensuite pour le temps nous avons

³³ *Ibid.* pp.234-235.

³⁴ *Ibid.* p72.

³⁵*Ibid.* p.7.

³⁶ *Ibid.* p. 11.

constaté que la structure du récit est non linéaire, et ne respecte pas une chronologie successive.

Chapitre III

Le thème de la violence.

Chapitre III : Le thème de la violence.

Le thème de la violence n'est pas un phénomène nouveau, propre au monde contemporain. Déjà présente dans de nombreux mythes et légendes, elle fait partie intégrante de toute l'histoire de l'humanité, et reste omniprésente sur nos écrans et dans les médias, ainsi que plus proche de nous, dans nos relations humaines quotidiennes.

1- L'approche thématique

« **La thématique** » est un mot d'origine grec « théma » qui signifie un sujet proposé. La thématique est liée durablement à la critique littéraire et l'analyse communicative : l'approche thématique aborde l'articulation entre le sujet et les informations portées par le texte, c'est-à-dire, la relation entre le thème et le rhème (information nouvelle dans une phrase qui sert à préciser le thème) .

Gaston BACHELARD traite l'approche thématique qui la considère comme un outil primordial de l'analyse du texte, il la définit : « *Est une lecture implicite et des sens latents de l'œuvre qui par de précises explorations de la thématique d'un auteur [...] étudie la façon unique dont une imagination reconstruit le récit* »³⁷

Ainsi, elle est une approche littéraire pour élaborer des thèmes dans une œuvre littéraire, selon l'encyclopédie Encarta : « *ensemble des sujets centraux abordés de façon récurrente* »³⁸.

2- Ecriture de la violence :

La violence est parmi les questions les plus abordées dans les études sociologiques, celle-ci est une étude complexe et compliquée car ses formes varient selon le temps et les cultures. Et comme les sciences sociales, la littérature est continuellement à l'écoute des changements sociaux. Elle n'est jamais éloignée des comportements des hommes et des femmes qui vivent en société, de leurs vécus, de leurs aspirations et de leurs rêves.

La société est une grande source d'inspiration pour l'écrivain. Cela est fait par les bouleversements et les mutations de la société qui l'influencent d'une manière ou d'une autre. La création d'un monde fictif qui se trouve à la lisière du réel. La représentation de la violence dans la littérature apparaît comme un outil conservateur de la mémoire collective

³⁷ Grilles Philippe, *Le roman des théories aux analyses*, Juin, 1966, p.54.

³⁸Thématique. Microsoft® Encarta. 2009.

et même personnelle du drame, après le passage de l'événement traumatisant comme l'a mentionné Jean DEJEUX :

« par la violence nous n'entendons pas seulement la violence physique, mais aussi la violence verbale, les menaces, les insultes ainsi qu'une ambiance tendue. Un discours violent est une parole ou un écrit au service de la violence politique, morale, pédagogique, religieuse. Le discours est alors serviteur d'une violence qui n'est pas directement de son fait, mais dans le principe est à chercher dans l'irrespect des personnes, dans le mépris de leur liberté, de leur égalité, de leur bienveillance réciproque peut-être. »³⁹

La matière littéraire de notre corpus exprime cette vision de l'écriture de la violence à travers toutes les formes et les types de violence qui sont représentées dans le roman dès le titre jusqu'au dernier mot.

3- Les Types de violence.

Nous voudrions exposer les différents types et formes de violence, afin d'en préciser celles qui sont concernées par notre étude. D'abord, le terme de la 'violence' présente une variété de sens. Il suppose l'usage de la force physique ou des armes.

Etymologiquement : le mot violence vient du latin 'violentia' qui signifie violence, caractère violente, force ; ces termes doivent être rattachées à 'vis' qui signifie : force, vigueur, puissance, violence, emploi de la force physique et plus encore la force en action la ressource d'un coup pour exercer sa force.⁴⁰

Le grand dictionnaire encyclopédique *Larousse* nous propose plusieurs définitions de la violence dont on peut retenir les suivantes :

- Extrême véhémence, grande agressivité, grande brutalité dans les propos et le comportement.
- Abus de la force physique.
- Ensemble des actes caractérisés par les abus de la force physique, des utilisations d'armes, des relations d'une extrême agressivité.⁴¹
- **Selon Héritier** : la définit comme suit :

³⁹ DEJEUX, Jean, Littérature maghrébine de langue française, Ed. Naaman de Sherbrooke, Montréal, 1973, p.422

⁴⁰ Pour une approche sémi-narrative de la violence et de la métamorphose dans le *Qu'attendent les singes*.

⁴¹ dictionnaire encyclopédique *Larousse*

« nous appelons violence toute contrainte de nature physique ou psychique susceptible d'entraîner la terreur, le déplacement, le malheur, la souffrance ou la mort d'un être animé : tout acte d'intrusion qui a pour effet volontaire ou involontaire la dépossession d'autrui, le dommage ou la destruction d'objets inanimés. »⁴²

Pour **Michaud** : *« la violence est ainsi assimilée à l'imprévisible, à l'absence de forme, au règlement absolu rien d'étonnant si on ne peut pas la définir ... comment définir ce qui n'a ni régularité ni stabilité, un état inconcevable ou à tout moment, tout (et n'importe qui) peut se produire. »⁴³*

3.1- La violence sociale (Palestine- Israël)

Dans cette partie nous le consacrons sur la violence sociale et selon Soumia AOUENALLAH: *« Nous entendons par violence sociale, ces rapports conflictuels basés sur un abus de pouvoir, un usage injuste de la force. Des rapports qui naissent d'une puissance corrompue, qui font du fort le plus fort un tyran et du plus faible un esclave. la violence éclate là où la société est injuste, là où la société permet à l'homme de maltraiter l'homme, d'humilier l'homme, de se servir de l'homme, d'ôter sa dignité à l'homme, là où la société apprend à ses individus le sens de l'intolérance, de la haine, de la rancune et la soif de la vengeance »⁴⁴*

Dans l'Attentat de Yasmina khadra la violence se déroule dans les villes de Tel-Aviv « communauté israélienne », de Bethléem et de Janin « communauté Palestinienne », autant d'espaces hautement symboliques du conflit Israélo-palestinien et ce choix n'est certainement pas dû au hasard car :

« Le conflit entre Israël et Palestine est notre malheur commun. De même, la paix mondiale reste tributaire de ce qui se passe dans cette région. Les politiques doivent comprendre que tant que cette plaie est ouverte, la planète entière est menacée de gangrène. Ils doivent comprendre que la vie repose sur l'amour, le partage, sur la solidarité »⁴⁵

⁴²Françoise Héritier, Cahiers du genre n°35, « la violence, les mots, le corps » éd Le Harmattan, 2003.

⁴³ Yves Michaud, Les Cahiers Dynamiques, Définir la violence, n°60, éd ERES, 1996, p10

⁴⁴ Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le roman de yasmina khadra

⁴⁵ Khadra, Yasmina. « Le choc des cultures : un choc d'incultures » (propos recueillis

3.2- La violence religieuse (Islam-Juif).

La violence n'est jamais spontanée, elle n'existe pas sans raison, soit religieuse, politique ou économique. Mais d'après le fondateur du Hamas (mouvement islamiste palestinien) les causes sous jacentes de la violence n'est pas liée à la religion :

« *Le conflit n'est pas religieux. Nous respectons toutes les religions et nous avons de bonnes relations avec toutes les religions. La question, c'est d'abord une agression. Il y a un agresseur, qui nous a agressé [...], qui nous a confisqué nos maisons et notre terre. Nous devons résister et nous devons récupérer nos droits* »⁴⁶.

Donc, nous pouvons dire que les causes du Hamas ce n'ai pas la religion mais l'illégalité

Aujourd'hui les musulmans de Palestine luttent contre des militaires Israéliens qui luttent contre eux non pas parce qu'ils sont juifs, mais parce qu'ils se sont appropriés leur terre. Ce n'est pas donc un conflit de religions, avec l'islam d'un coté et juif de l'autre, c'est un conflit par rapport à une terre.

3.3- La violence politique:

Un pouvoir qui a engendré une masse plus ou moins abondante d'hommes et de femmes voués à rester durablement ou même définitivement «inemployables» ; c'est-à-dire, *"des êtres qui n'appartiennent plus, ou à peine, à la société"*.⁴⁷

Pour Max WEBBER: *" l'État revendique le monopole de la violence légitime "* ⁴⁸ .

Un état qui s'accapare de tous les droits en laissant à l'abondant un certain groupe marginalisé cela provoquera la naissance de groupuscule telle que la mafia, de groupes révolutionnaire allant même jusqu'à la guérilla, C'est ce qui se passe en Palestine.

par Didier Billion et Marie de Jerphanion le 11 mars 2009). *Revue Internationale et Stratégique* n° 74 (2/2009) : 7-13. [En ligne]. URL : www.cairn.info/revueinternationale-et-strategie-2009-2-page-7.htm. DOI : 10.3917/ris.074.0007. (Consulté le 12 août 2015).

⁴⁶ Cheikh Yassine, interview pour la *Radio Suisse Romande*, par Malika Nedir (décembre 2000), dans BAUD Jacques, *op. cit.*, pp. 40-41.

⁴⁷ Pour une approche sémio-narrative de la violence et de la métamorphose dans le *Qu'attendent les singes*

⁴⁸Max Weber dans *Le Savant et le politique* (1919)

4- Les formes de la violence .

Dans l'Attentat de Yasmina Khadra nous trouvons de nombreuses scènes qui représentent en détail, soit des actes de violences en train de se produire, soit les effets de ces actes.

La violence verbale.

Se sont les éclats de voix, les cris et les hurlements, sans raison importante comme pour avertir d'un danger, c'est aussi une voix suave utilisée pour proférer des menaces, des injures ou des sarcasmes. Le langage peut être ordurier et injuriant et les propos exprimer de la raillerie ou des critiques avec l'intention de blesser la personne visée. Engueuler sa conjointe ou son conjoint, l'injurier, sacrer après elle ou lui constituent de la violence verbale. Aussi, crier fort après quelqu'un, l'insulter, l'humilier devant les autres, le menacer, lui dire des paroles blessantes ...

.Donc, pour parler de la violence verbale dans l'Attentat , nous pouvons citer la scène d'Amine Jaafari qui soumis à un interrogatoire brutal, pendant lequel on lui applique des traitements dégradants :

« — Sortez, me somme le premier agent, et mettez-vous face à la voiture. Je m'exécute. Il me pousse brutalement contre la toiture de mon véhicule, m'écarte les jambes avec son pied et me soumet à une fouille méthodique. L'autre flic va voir ce qu'il y a dans le coffre de la voiture. — D'où est-ce que vous venez ? — De l'hôpital. Je suis le docteur Amine Jaafari ; j'exerce en qualité de chirurgien à Ichilov. Je sors à l'instant du bloc opératoire. Je suis crevé et je veux rentrer chez moi. ».⁴⁹

Amine JAAFRI malgré son humanisme exacerbé il sera témoin d'une violence à la fois verbale et physique. La manière forte dont laquelle les agents parlent avec le médecin, démontre clairement cette violence verbale.

4.1- La violence physique.

La violence physique est probablement celle qui est la plus reconnue compte tenu de la visibilité de l'acte et des conséquences qui en résultent. On entend par violence physique, toute contrainte physique d'une personne sur une autre, tous sévices corporels dans le but de contrôler, tels que secouer, séquestrer, écraser contre un mur brûler.

⁴⁹ Yasmina khadra, l'Attentat, p63.

C'est la forme la plus visible de violence. Elle se manifeste par des gestes et laisse des traces visibles. Pour parler de la violence physique dans ce roman, nous pouvons citer la scène des agresseurs qu'ont poursuivi Amine dans son jardin :

« Kim me trouve grisant au milieu de l'allée. Mes agresseurs m'ont poursuivi jusque dans mon jardin et on continué de me cogner dessus longtemps après m'avoir jeté à terre. A leurs prunelles éclatées et leur bouche effervescente, j'ai cru qu'ils allaient me lyncher. »⁵⁰

A travers ce passage, nous constateront aisément que le personnage de ce roman a subi des une violence physique.

5- Le thème de la violence dans le corpus

5.1- Le conflit Israélo-palestinien

Le conflit Israélo-palestinien désigne le conflit qui oppose palestiniens et Israéliens au proche-orient. Il oppose deux nationalismes (le nationalisme juif et le nationalisme arabo-palestinien) et inclut une dimension religieuse importante, notamment du fait qu'Israël est un état juif à majorité juive et que les palestiniens sont majoritairement musulmans.

À la suite des accords Sykes-Picot signés en mai 1916, la France et le Royaume-Uni se partagent le Proche et le Moyen-Orient, et la Palestine devient une zone sous influence du Royaume-Uni. L'Europe traversant une période de guerre contre l'ennemi allemand, les Anglais encouragent les Arabes à se révolter contre l'Empire ottoman, véritable allié de l'Allemagne, en échange d'un grand Royaume arabe indépendant. En 1917, le Royaume-Uni se déclare en faveur de l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, sans que ce projet porte atteinte aux autres peuples sur ce territoire, en l'occurrence les Arabes. Mais ces derniers sont déjà réfractaires à l'idée que des Juifs viennent s'installer sur le territoire qu'ils habitent. voila pourquoi les communauté juives et arabes ont commencé à guerroyer.

Au cours des années 1930, la persécution des Juifs en Europe (surtout dans l'Allemagne nazie) entraîne une forte immigration en Palestine. Les Britanniques proposent en 1937 un premier plan de partage de la Palestine. Grosso modo, les Juifs occuperaient le nord, et les

⁵⁰ Yasmina khadra, l'Attentat, p63.

Arabes, le sud. La région de Jérusalem, lieu sacré pour les deux peuples, resterait sous contrôle britannique. Mais ce plan ne fait pas l'unanimité, tout comme les versions subséquentes, qui avortent avec les hostilités de la Seconde Guerre mondiale.

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1947, les Nations unies votent un plan de partage de la Palestine entre Juifs et Arabes. Les villes de Jérusalem et Bethléem, qui ont une signification religieuse pour les juifs, les chrétiens et les musulmans, restent sous contrôle international. Les Juifs acceptent ce plan, tandis que le Hamas (mouvement islamiste palestinien) de détruire cette culture. D'après le fondateur du Hamas le conflit n'est pas lié à la religion, Mais du côté de la destruction d'Israël en raison d'un antisémitisme aigu.⁵¹ De plus, selon Jacques BAUD, le « Djihad global de l'Islam » ne fait pas partie de leur projet et le Hamas ne cultive d'ailleurs pas vraiment d'affinités avec les groupes islamistes djihadistes comme Al-Qaïda ou l'État islamique, même si nombreux sont les pays qui rangent le Hamas dans la catégorie organisation terroriste internationale.⁵² L'islam est évidemment le système d'exploitation de tout mouvement islamiste et on peut reprendre la métaphore du ciment proposé par Jacques Baud pour montrer qu'il symbolise l'union entre ces groupes islamistes, mais aussi pour montrer que l'islam permet d'harmoniser les intérêts particuliers et de les rassembler sous la même bannière.

De 2001-2005 la seconde intifada marque le blocage du processus de paix israélo-palestinien. La bande de Gaza d'où Israël s'est retiré en 2005 est dirigée par le Hamas, qui en a pris le contrôle par la force en 2007. Depuis 2006, la bande de Gaza est soumise à un blocus par Israël.

La violence est fortement présente dans ce roman. En tant que thème mais aussi en tant que façon ou manière de dire ce thème. La violence terroriste a un certain impact sur les différents personnages qui y prennent part volontairement ou involontairement.

Cette écriture reste et restera omniprésente dans les écrits des écrivains engagés. Pour un souci de dénoncer et de témoigner la situation précaire dans laquelle vivent les hommes, les femmes et même les enfants dans leurs pays d'une manière particulière et dans le monde entier d'une manière générale. La prolifération des guerres, des conflits, le racisme et

⁵¹ Le dégageant littéraire face au terrorisme

⁵² Le dégageant littéraire face au terrorisme.

l'homophobie inciteront à jamais ces écrivains à dire et à décrire haut et fort leur désarroi le plus profond que connaît la planète. Yasmina KHADRA est l'un de ces écrivains, ou il s'est senti dans l'obligation de faire part de cette violence qui reste inouïe auprès des lecteurs du monde entier.

Conclusion

Conclusion

D'après notre étude de ce récit, nous avons nous même vécu une période de panique et de douleur. Cet écrivain par son style et son écriture romantique a réussi à nous adhérer à sa cause qui est l'humanité.

Il faut être humain sinon, nous allons vivre plus de souffrance et de douleur à cause de la violence qui affecte toute notre planète. Malgré que l'homme est arrivé à un haut degré de développement mais il est privé d'une chose très importante ; c'est la sécurité qui ne peut être établie qu'à travers l'humanité des êtres humains.

Notre époque bouleversée par les guerres, les attentats et les exécutions des êtres innocents est la meilleure exemple de ce provoque l'inhumanité.

Notre travail, faute de temps, n'a pas été bien détaillé mais nous trouvons que cet récit est un champ de richesses qui attend des volontaires pour l'explorer.

La question de la violence est, depuis les origines, un thème majeur de la littérature contemporaine . Yasmina KHADRA nous invite dans cet ouvrage, mêlant réflexions sur l'écriture et récits violents, à méditer sur les questions de l'essence de l'homme, sa prédisposition à la violence et l'absurdité de son monde. C'est une œuvre complexe et intéressante, non seulement par le choix de son thème et de sa manière de le traiter, mais parce qu'il touche certains points sensibles, et fait peut-être ouvrir les yeux au lecteur. L'auteur nous plonge dans une quête de réponses, dans la réalité de notre époque.

Nous pouvons dire que la transcription de la violence de Yasmina KHADRA était un témoignage d'une époque et d'un contexte sociopolitique, il se confronte à nouveau au problème de l'intégrisme qui a pris une tournure tragique et mondiale, on n'a assisté à une montée sans précédente de la violence, notamment après les attentats du 11 septembre 2001, c'est une période très instable où l'occident n'arrive plus à s'entendre avec le monde arabe considéré comme une menace, ajoutant à cela l'invasion de l'Irak, la guerre en Afghanistan et récemment en Syrie sans oublier bien sur le conflit en Palestine. Ces nombreuses incursions ont été perçu par les musulmans comme d'une atteinte à leurs souverainetés, et leurs dignités, tous cela les a conduit à l'apparition de l'extrémisme religieux.

Cela rend la tâche d'autant plus difficile quand c'est un arabe et ancien militaire qui s'y prend. L'auteur à travers « L'attentat » lance un cri d'alerte, mais aussi de révolte sur la problématique Palestinienne et ses dérives, dénonçant par ailleurs ce silence qui règne, et cette impunité dont jouit les Israéliens, qui on dit long sur la volonté politique de trouvé un compromis juste « ...*je suis un homme alerte, vigilant, qui voit le monde courir à sa perte et qui essaye de réagir.* »⁵³

⁵³ Interview de Yasmina Khadra, le matin, 03/2001.

Références bibliographiques

corpus:

KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005.

Ouvrages théoriques et critique:

J.P. SARTRE, Qu'est ce que la littérature

Armand.Colin, *L'analyse littéraire*. Paris : Dunond Editeur, 2015

Ph.Hamon, *Poétique du récit*. Paris : éditions du Seuil, 1977

GREIMAS, A. J. (1986) [1966], *Sémantique structurale*, Paris, P.U.F

TADIE, Jean-Yves, *Le récit poétique*, Paris, Puf, 1978

REUTER, Yves, *L'analyse du récit*,

GENETTE, Gérard, *Figures III*,

Grilles Philipe, *Le roman des théories aux analyses*, Juin, 1966,

DEJEUX, Jean, Littérature maghrébine de langue française, Ed. Naaman de Sherbrooke, Montréal

Thèses:

Approche titrologique de la trilogie " Les Hirondelles de kaboul" – "L'Attentat" - "les sirènes de Bagdad

Personnage et espace dans *L'attentat* de Yasmina Khadra

Le dégagement littéraire face au terrorisme

Articles:

Léandre SAHIRI, À propos de « Deuxième épître à Laurent Gbagbo » de Tiburce Koffi : les mots utilisés par Tiburce Koffi sont à la limite de l'injure proférée à l'égard de M. Laurent Gbagbo

Garand DOMINIQUE, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien ».In : *Études françaises*, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56.

Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42).

Khadra, Yasmina. « Le choc des cultures : un choc d'incultures » (propos recueillis par Didier Billion et Marie de Jerphanion le 11 mars 2009). *Revue Internationale et Stratégique* n° 74 (2/2009) : 7-13. [En ligne]. URL : www.cairn.info/revueinternationale-et-strategique-2009-2-page-7.htm. DOI : 10.3917/ris.074.0007.
(Consulté le 12 août 2015).

Cheikh Yassine, interview pour la *Radio Suisse Romande*, par Malika Nedir (décembre 2000), dans BAUD Jacques

Interview de Yasmina Khadra, le matin, 03/2001.

Dictionnaires:

Encyclopédie. *Microsoft® Encarta. 2009.*

Sitographie:

www.hachette-education.com.

www.faula.org/atelier.php?paratexte.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Conflit_isra%C3%A9lo-palestinien.

<https://www.monde-diplomatique.fr/index/sujet/conflitisraelopalestinien>